

## Chapitre II

La petite araignée noire traversa en trombe la place principale du village, s'engouffra dans une petite ruelle sombre dans laquelle les rayons de soleil ne s'infiltraient qu'avec peine, et suspendit brutalement sa course devant une chaumière aux murs de pisé. Indécise, son corps rond et velu aux reflets bleuâtres frissonnant sur ses longues pattes grêles, elle sembla retenir son souffle. Puis, reprenant son élan, elle s'aplatit et se glissa sous la porte d'entrée. Ne prenant pas la peine de regarder autour d'elle, elle traversa la pièce au galop, se faufila vers un recoin obscur, se tapit derrière le pied d'un meuble et attendit.

La journée d'Esnaya s'organisait tous les matins autour du nettoyage de la chaumière. Elle ne supportait pas le désordre, et encore moins la saleté. Son obsession pour le rangement et la propreté confinait à la maniaquerie, pour ne pas dire la compulsion. Elle traquait la poussière avec énergie et alacrité, et rien ne la remplissait plus d'aise et de contentement que de voir les deux minuscules pièces de la maisonnée parfaitement propres et bien rangées. Jamais au grand jamais, la moindre petite araignée n'aurait eu l'idée saugrenue de tisser une toile dans un environnement aussi manifestement hostile.

Ce matin là, Esnaya se leva comme à l'accoutumée et s'apprêta à faire bouillir de l'eau pour la préparation du gruau de blé dur qui constituait le frugal repas matinal pour elle-même et son mari, Davian. Celui-ci dormait encore. Alors qu'elle était penchée sur la jarre de terre cuite où était conservée l'eau pour la consommation de la maisonnée, un infime frémissement de l'air dans sa nuque la fit se retourner. Elle se retrouva face à la petite araignée noire dont le corps dodu se balançait, avec un léger mouvement de balancier, au bout de son fil de soie. Elle agitait ses longues pattes telles des ailes et semblait narguer Esnaya qui, de saisissement, arrêta net son remplissage. S'il y avait bien une chose qu'Esnaya exécrait encore plus que le désordre et la saleté, c'était tout ce qui appartenait à la famille des arachnides ; elle en avait une véritable phobie. L'araignée oscillait si près de son visage, qu'Esnaya pouvait percevoir l'étrange dessin qui s'étalait sur son abdomen, comme un tatouage à l'encre rouge, une forme ressemblant à une demi-lune. Elle recula d'un bond et lâcha le récipient en étain qui s'abattit sur le dallage rappelant le bruit du gong annonçant l'arrivée du roi Kong. Une petite mare se forma à ses pieds, et c'est avec soulagement qu'elle entendit s'ouvrir la porte séparant la chambre de la pièce principale. Esnaya, sans quitter des yeux la petite araignée noire, pria son mari, d'une voix suppliante, de tuer l'intruse. Celui-ci contempla la scène un instant, puis tendit la main vers l'araignée.

Esnaya ne parvenait pas à croire ce qu'elle venait de voir. Sa raison vacillait entre incrédulité et horreur. Damian venait de gober l'araignée comme il l'aurait fait d'une cerise, sauf que là, il n'y avait pas de noyau à recracher, mais une multitude de pattes noires et velues. Elle tenta en vain de rassembler assez de fragments de conscience pour émettre un son et briser ce qui ne pouvait être qu'un mauvais rêve. Il fallait se réveiller et reprendre le fil du quotidien tel qu'il était sensé se dérouler chaque matin.

"Je ne t'en ai jamais parlé, Esnaya, mais, peu après notre union, le prophète Iraki m'est apparu en songe. Il m'a confié qu'un grand destin nous attendait et que celui-ci serait

annoncé par la venue dans notre chaumière d'une araignée aux pouvoirs magiques et bienfaisants. Je la reconnaîtrais à la demi-lune qui ornerait son corps. Il ajoutait que je devais manger l'araignée et m'unir à toi dans les heures qui suivraient. De notre alliance charnelle naîtrait bientôt un fils qui porterait sur son front le symbole de la demi-lune, et que ce fils serait appelé à connaître une destinée qui le conduirait à régner parmi les instances divines."